

A cette description pourrait s'ajouter la condition vivipare dans laquelle une croissance végétative semblable à une bulbe remplace la fleur, comme dans le *polygonum viviparum*. La *gentiana arctophila* fournit un exemple du type annuel de plante.

Les plantes ligneuses sont illustrées par des arbrisseaux nains de différentes espèces dont la petite stature est sans doute attribuable principalement aux rigoureuses conditions climatiques, comme la froideur du sol, la force des vents, etc. Quelques-unes de celles-ci, comme la *diapensia lapponica*, présentent le type de croissance semblable au coussin que l'on trouve chez les herbes; d'autres, comme l'*empetrum nigrum*, croissent en rampant. Chez la *loiseleuria procumbens* les feuilles ont une texture ressemblant au cuir, tandis que chez le *salix glauca* les feuilles sont couvertes d'un dépôt cireux pour diminuer la transpiration.

Les familles le mieux représentées par le nombre d'espèces sont les graminées, les cyprèsacées, les composées, les crucifères, les caryophyllacées, les saxifragées et les renonculacées.

Il y a 5 genres, *bartsia*, *chrysanthemum*, *eutrema*, *lagotis* et *parrya*, qui ne semblent pas être représentés au Canada en dehors de la région arctique.

Plusieurs espèces de plantes arctiques se rencontrent aussi sur les sommets des montagnes plus au sud où les conditions climatiques sont un peu semblables, mais jusqu'à présent il est reconnu qu'il y a environ 120 espèces ne se trouvant pas au sud de la zone arctique canadienne.

Malgré l'inaccessibilité relative de la majeure partie de la zone arctique, ce territoire a reçu beaucoup d'attention de la part des investigateurs en botanique. Le relevé le plus complet de la flore se trouve dans l'ouvrage de Simmons,²⁵ qui enregistre 8 espèces de fougères et plantes apparentées, 59 espèces de monocotylédones et 137 espèces de dicotylédones. Le rapport de Macoun et Holm²⁶ sur les résultats de l'expédition arctique canadienne, 1913-18, comprend 230 espèces de plantes vasculaires, tandis qu'un récent rapport de Grøntved,²⁷ ayant trait à la 5e expédition de Thulé, énumère 6 espèces de fougères et plantes apparentées, 2 conifères, 47 monocotylédones, 139 dicotylédones et 12 hybrides. Polunin²⁸ compte 391 espèces provenant de l'île Akpatok, dont 129 sont des plantes vasculaires et le reste, divers groupes de cryptogames. Les autres contributions importantes à la flore de cette région sont celles de Holm²⁹ et de Johansen³⁰.

Région transcontinentale.

Cette région occupe, dans une large mesure, une position de transition entre la région arctique au nord et la région orientale au sud, non seulement sous le rapport du climat, mais aussi au point de vue de sa végétation. Comme son nom l'indique, elle s'étend à travers le continent du golfe St-Laurent au Yukon, traverse l'Alaska et va jusqu'à l'Océan Pacifique. Elle comprend toute la zone hudsonienne et la partie occidentale de la zone canadienne dans la classification de Merriam. Dans la partie orientale aucune élévation de terrain n'atteint une altitude susceptible d'altérer la vie végétative caractéristique, mais dans le nord-ouest extrême et le Yukon il y a des régions montagneuses atteignant de grandes altitudes. A l'est de cette section montagneuse, la région se caractérise par une topographie généralement unie, parsemée de lacs dont les dimensions varient des simples étangs au grand lac de l'Ours qui a une superficie de 11,660 milles carrés. Les marais et les fondrières sont également très communs. Le chapitre I, aux pp. 8 et 10, et 12 et 13 respectivement, donne l'altitude des montagnes, la superficie et l'élévation des principaux lacs.